

Francesca DIOSONO, *Il legno. Produzione e commercio*. Rome, Quasar, 2008. 1 vol. 17 x 24 cm, 111 p., 88 fig. (ARTI E MESTIERI NEL MONDO ROMANO ANTICO, 2). Prix : 12,90 €. ISBN 978-88-7140-360-1.

Le volume 2 de l'intéressante collection « Arti e Mestieri » est consacrée au bois et aux métiers du bois. Le sujet est difficile dans la mesure où le matériau est par nature biodégradable, à la différence de l'encombrante céramique par exemple, mais l'importance économique en est immense, inversement proportionnelle à l'état de conservation archéologique. Dans les économies et cultures traditionnelles, le bois est omniprésent et les métiers qui lui sont liés, innombrables, de la gestion forestière aux multiples usages et savoir-faire, en passant par le transport et le négoce. Il en est du bois comme du tissu et de l'alimentation. Ce sont des éléments de base de la vie, mais archéologiquement ils sont mal ou peu reconnus. Il ne s'agit toutefois pas à ce niveau d'un problème désespéré, car les progrès récents de conservation-restauration des matières organiques autorisent tous les espoirs. Les moindres fibres végétales peuvent être désormais préservées, une paroi en tresse de noisetier peut être reconnue en négatif dans un paléosol, et les spectres palynologiques permettent de reconstituer un couvert forestier. Mais actuellement les documents écrits sont les plus pertinents pour aborder le sujet et Francesca Diosono démontre une compétence particulière à reconstituer la chaîne des métiers au départ de l'épigraphie et des sources littéraires. L'iconographie est également mise à profit ; l'archéologie de Pompéi offre de multiples ressources abondamment exploitées, et l'ethnohistoire est intelligemment convoquée. Des documents très évocateurs illustrent le flottage sur le Tibre et les rivières affluentes ainsi que l'activité portuaire à Rome même. Comme on le remarque souvent pour l'Antiquité, les métiers sont spécialisés. Un charpentier n'est pas un charron ; un ébéniste ne fait pas de tonnellerie. Les associations professionnelles dans les grandes villes le montrent à souhait. – On souhaite aux « Arti et

Mestieri » un franc succès. Car le pari est tenu de donner, dans des volumes attrayants, abondamment illustrés d'une iconographie choisie et informative, des textes solides, lisibles, et bien documentés.

Georges RAEPSAET